



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

# Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Histoire culturelle et sociale de l'art (HiCSA) – EA 4100  
de l'Université Paris 1



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

# Rapport d'évaluation

Histoire culturelle et sociale de l'art (HiCSA) – EA 4100  
de Paris 1



Le Président  
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

mars 2009



# Rapport d'évaluation



## L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Histoire culturelle et sociale de l'art (HiCSA)

Label demandé : EA

N° si renouvellement : 4100

Nom du directeur : E. Darragon

## Université ou école principale :

Université Paris 1

## Autres établissements et organismes de rattachement :

## Date(s) de la visite :

17 février 2009

# Membres du comité d'évaluation



## Président :

Mme Paulette CHONÉ (Université de Bourgogne, Dijon)

## Experts :

M. Éric de CHASSEY (Université François-Rabelais, Tours)

Mme Bénédicte SAVOY (Technische Universität, Berlin)

M. Paul SMITH (University of Warwick)

M. Lucia TOMASI-TONGIORGI (Università di Pisa)

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

La 22e section du CNU, contactée, n'a pu envoyer de représentant.

# Observateurs



## Délégué scientifique de l'AERES :

M. François-Joseph RUGGIU

## Représentant de l'université ou école, établissement principal :

Mme Yvonne FLOUR (vice-présidente à la Recherche)

Mme Françoise BRUNEL (vice-présidente à la Recherche)

## 1 • Présentation succincte de l'unité

- **EFFECTIF :**

- Enseignants-chercheurs : 46 membres statutaires mais 6 d'entre eux, qui forment les membres de la composante « Mondes romain et médiéval », ont déclaré être seulement à 50% dans l'EA HiCSA et à 50% dans d'autres unités de recherche. Le directeur de l'unité, estimant n'avoir pas reçu l'information réglementaire clarifiant la question de ces doubles appartenances, a souhaité que leur situation ne soit mise en conformité qu'en 2010. Les calculs ont donc été réalisés sans les membres de la composante « Mondes romain et médiéval ». Sur les 40 membres statutaires, 37 sont de Paris I et 3 d'autres établissements (43 de Paris I et 3 d'autres établissements si l'on compte les membres de la composante « Mondes romain et médiéval »).

- Ingénieur : 1 IE2 (ITRF)

- Personnels techniques et administratifs : 2 techniciens à 1/5 ETP

- Doctorants : 337

- Membres associés présents dans l'unité (d'après les fiches individuelles d'activités) : 32 (dont 3 chercheurs CNRS).

- **ENCADREMENT DES THÈSES :**

- HDR : 17 HDR sur 40 membres statutaires (+ 3 membres de « Mondes romain et médiéval »).

- HDR encadrant des thèses : 15 sur les 17 HDR statutaires (13 avec les membres de la composante « Mondes romain et médiéval »).

- **SUIVI DES DOCTORANTS :**

- Thèses soutenues au 1<sup>er</sup> octobre 2008 : 74

- HDR soutenues : 6

- Durée moyenne : 5 ans ½

- Nombre de thèses en cours : 337

- Nombre de thèses financées : 33

- **NOMBRE DE MEMBRES BÉNÉFICIAIRE D'UNE PEDR :**

10 sur les 40 membres statutaires (+ 3 membres de la composante « Mondes romain et médiéval »)

- **NOMBRE DE PUBLIANTS :**

Sur les 40 membres statutaires, 34 sont publiants (40 sur 46 si l'on inclut les membres de la composante « Mondes romain et médiéval »)



## 2 • Déroulement de l'évaluation

La rencontre avec l'EA 4100 et les travaux du comité d'experts se sont déroulés de 8 h 45 à 15 h 30 dans les locaux de l'INHA, suivant le protocole établi par le délégué de l'AERES, en présence de plus d'une cinquantaine de membres statutaires et de doctorants de l'équipe.

Les échanges ont été agréables mais auraient pu être plus instructifs car les exposés des responsables de composantes et de projets ont parfois répété le rapport écrit, ce qui n'a pas toujours favorisé un vrai dialogue.

## 3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

L'équipe HiCSA résulte de l'élargissement en 2006 d'une équipe qui s'adossait déjà à une solide et ancienne tradition de l'histoire de l'art à Paris I. Elle a dû repenser sa cohérence et son niveau d'exigence notamment au moment de son installation sur le site Colbert et à l'occasion de sa collaboration avec l'Institut National d'Histoire de l'Art (INHA). Son fort potentiel, son attractivité, un certain dynamisme lui ont permis de tirer le meilleur parti de cette coopération avec l'INHA, qui lui offre un environnement extrêmement favorable, exceptionnel même dans le paysage national de la discipline.

L'examen du bilan du quadriennal écoulé permet de souligner la diversité des sensibilités et des thèmes de recherche de l'équipe, le refus affiché de toute intention hégémonique. Toutefois, cette variété peut se lire aussi en termes d'hétérogénéité, plus intellectuelle encore que structurelle ; les 4 axes directeurs du projet 2010-2014 révèlent une conceptualisation tantôt réfléchie, tantôt plus fragile (Axe 4 : « L'Europe des arts ») qui fait craindre un manque d'efficacité. On est frappé par le rôle moteur des jeunes chercheurs de certaines composantes (études cinématographiques, photographie) dans l'organisation de journées d'études, de rencontres régulières avec des chercheurs d'autres universités et disciplines, ainsi qu'en matière d'associations (Les Trois lumières), de publications, de voyages d'études (Centre Ledoux). Deux chercheurs sont responsables de projets sélectionnés par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR), l'un dans le cadre de l'appel d'offre « La création » (CERHEC), l'autre dans le cadre de l'appel « Jeunes chercheurs » (CIRHAC).

En d'autres termes, l'équipe repose beaucoup sur le dynamisme des doctorants, sur le travail épistémologique de certaines composantes, sur la place importante faite à des domaines de recherche peu présents ailleurs.

La position institutionnelle prééminente de l'équipe dans la recherche en histoire de l'art en France et dans le monde est indiscutable. Elle se traduit sur le plan international par la bonne visibilité de certains de ses membres, par le rayonnement d'une partie des publications, par des partenariats divers (chercheurs associés, conventions, mobilité des membres et des étudiants) qui sont nombreux mais inégalement significatifs, de même que les coopérations avec les laboratoires des universités françaises et les musées.

## 4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Créée en janvier 2006 après la fusion de plusieurs centres préexistants et l'instauration de 3 nouvelles composantes (API, Arts de l'Afrique, CRPBC), l'EA 4100 HiCSA (Histoire culturelle et sociale de l'art) regroupe 7 composantes (9 équipes) :

- \* Histoire de l'art moderne et contemporain
- \* CHAR (Centre d'Histoire de l'Art de la Renaissance)
- \* Centre Ledoux (Histoire de l'art des temps Modernes, XVIIIe siècle)
- \* CIRHAC (Centre Inter-universitaire de Recherche en Histoire de l'Art Contemporain)
- \* CERHEC (Centre d'études et de recherches en histoire et esthétique du cinéma)
- \* CRPBC (Centre de recherche en préservation des biens culturels)



- \* AVD (Architecture, Ville et Design)
- \* Art, Politique, Institutions
- \* Mondes romain et médiéval
- \* Arts d'Afrique

L'EA 4100 a voulu après évaluation collective corriger les axes transversaux du précédent quadriennal et propose à présent 4 axes :

- A : Expériences et pensée artistique : création, transmission et sociabilité (12 projets)
- B : Formes de l'art : manifestations, expositions, réception critique (10 projets dont 1 ANR)
- C : Culture : collections, institutions, histoire du goût (4 projets)
- D : L'Europe des arts : échanges artistiques, moments historiques, circulation des œuvres (8 projets dont 1 ANR)

Il n'y a pas de responsables d'axes nommément identifiés dans le projet, mais lors de la visite, ce sont 4 directeurs de composantes qui les présentent oralement, suivis par 6 jeunes chercheurs. L'élaboration méthodologique des axes est inégale, la formulation des projets d'une précision variable.

Aussi certains projets, les plus innovants (API : Histoire des musées) ont-ils dû se situer à la frontière de plusieurs axes. Parmi les plus structurés, on relève ceux qui s'appuient sur un séminaire de recherche (CERHEC : Histoire et cinéma), sur la conception d'un colloque (Colloque Henri IV, 2010), d'un instrument de travail (CIRHAC : Conditions de l'œuvre d'art) ou encore d'un programme interuniversitaire (CERHEC : Histoire des festivals de cinéma).

## 5 • Analyse de la vie de l'unité

Compte tenu de l'étendue impressionnante des préoccupations de ses membres et du nombre des manifestations suscitées par l'EA 4100, sa direction est une tâche lourde, moins au plan de l'organisation - qui bénéficie du contexte de l'INHA - qu'au plan scientifique. C'est peut-être pourquoi la collégialité paraît plutôt faible dans cette équipe, impression que dissipent toutefois la vitalité de certaines composantes et leur aptitude à intégrer les jeunes chercheurs.

La structuration en axes et en équipes, correspondant certes à un effort de représentation théorique, n'est peut-être pas la formule la plus efficace pour favoriser l'approfondissement des interrogations, leur fécondation réciproque.

Sur le plan de la communication, le site de l'EA 4100 peut être donné en exemple pour sa clarté et ses mises à jour. Le partenariat avec l'INHA et l'Académie de France à Rome permet la publication des colloques ; la présence parmi les membres de l'HiCSA de responsables éditoriaux (*Les Annales du Centre Ledoux*) et de directeurs de collections favorise la diffusion et la publication des travaux et des thèses.

## 6 • Conclusions

- Points forts :

L'HiCSA fait preuve d'un volontarisme remarquable dans la définition constamment réactualisée de l'interdisciplinarité. Cette équipe favorisée par un environnement excellent, est ouverte à des domaines de la recherche rares ailleurs, d'où le rayonnement international d'une large partie des publications qu'elle produit.

- Points à améliorer :

La circulation des interrogations méthodologiques, épistémologiques, théoriques communes apparaît de façon un peu floue, sans véritable émulation interne. Du moins celle-ci ne semble pas avoir trouvé son lieu, et ses acteurs.



La parité est très faible au sein du collège des directeurs de composantes. Les recrutements à venir (parmi 40 les membres statutaires, 10 sont nés en 1949 ou avant) devraient conduire à réfléchir à ce déséquilibre.

- **Recommandations :**

1. L'équipe dispose d'un potentiel très important à tous égards. Ses doctorants représentent l'un des tout premiers viviers d'étudiants inscrits en thèse en France. Leur encadrement, qui pourrait donner lieu à davantage de co-tutelles, est une responsabilité considérable, dont tous les directeurs devraient prendre une conscience affirmée.

2. À l'exemple de ses composantes les plus dynamiques, toutes les équipes pourraient susciter des rencontres plus fréquentes de tous leurs chercheurs et encourager les initiatives suivant des formes nouvelles.

3. L'HICSA gagnerait à densifier encore les réseaux qui permettent de répondre aux appels d'offre nationaux et internationaux, particulièrement en matière de publications.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A+	A+	B	B





– PANTHÉON - SORBONNE –  
**UNIVERSITÉ PARIS 1**

Paris, le 22 avril 2009

SERVICE de la RECHERCHE et des PUBLICATIONS

12, place du Panthéon – 75231 Paris cedex 05

☎ 01 44 07 77 08

☎ 01 44 07 78 84

E-mail : [rechup1@univ-paris1.fr](mailto:rechup1@univ-paris1.fr)

Monsieur Pierre GLORIEUX

Directeur de la section des unités de recherche de l'AERES

20, rue Vivienne

75002 PARIS

Nos Réf. : IG/PLBC/2009/N° 147

Objet : Réponse au rapport du comité de visite – EA 4100 – Histoire culturelle et sociale de l'art

Monsieur le Directeur,

L'université a pris connaissance du rapport du comité d'experts de l'AERES établi à la suite de la visite de l'EA 4100 – Histoire culturelle et sociale de l'art le 17 février dernier. Ce rapport n'appelle de remarque majeure quant au fond. Quelques formulations seront seulement soulignées qui, de l'avis du directeur de l'unité, ne conviennent pas.

La collégialité est estimée « plutôt faible ». En ce qui concerne le rôle du directeur, aucune décision n'est prise sans accord des parties concernées et sans évaluation préalable des projets, ce qui est acté dans les statuts de l'HiCSA (paragraphe 3 et 4).

Concernant l'axe D « Europe des Arts » qualifié de « fragile », il semble être l'un des plus structurés et des plus attractifs (projets ANR et européens, allocation doctorale fléchée sur un thème prioritaire obtenue en 2008, profil de recrutement d'un MdC à venir en 2009, travaux nombreux en M2 et doctorat).

A ces nuances près, les conclusions paraissent particulièrement fondées. Il en sera tenu le plus grand compte, s'agissant de la question de l'encadrement des doctorants, de la mise en place de nouveaux séminaires de recherche et d'une réflexion élargie sur la méthodologie.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, à l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président

Pierre-Yves HÉNIN

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Sciences Économiques et de Gestion - Sciences Humaines - Sciences Juridiques et Politiques

